



Cycle de conférences – Conférences de jeunes chercheuses et chercheurs sur la Bourgogne (2024)

En collaboration avec l'Université de Bourgogne, la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon et le laboratoire ARTEHIS (UMR 6298), ce cycle de conférences a pour but de valoriser et diffuser les travaux de jeunes chercheuses et chercheurs sur l'histoire, l'archéologie et l'histoire de l'art de la Bourgogne. Il s'agit de présenter et mettre en avant les sources d'archives à partir desquelles travaille le jeune chercheur, ainsi que la manière dont il élabore le raisonnement scientifique lui permettant d'aboutir aux résultats de ses investigations. L'objectif est aussi de montrer l'articulation, en fonction des sujets, entre les sources conservées aux Archives départementales de la Côte-d'Or et les différents dépôts municipaux, tant archives que bibliothèque. Enfin, ces interventions offriront l'opportunité au public de prendre connaissance des dynamiques actuelles de la recherche sur la Bourgogne, notamment en lui permettant d'accéder, durant les séances, aux originaux des documents utilisés par les différents intervenants. Ce cycle montre la vitalité de la recherche en Bourgogne, et il la met à la disposition de tous au coeur de la ville de Dijon.

ORGANISATION ET COORDINATION :

Alix Giordano (doctorante, UMR 6298 ARTEHIS, Université de Bourgogne).

Contact : alix.giordano@u-bourgogne.fr

Baptiste Rameau (doctorant, UMR 6298 ARTEHIS, Université de Bourgogne).

Contact : baptiste.rameau@u-bourgogne.fr

PROGRAMME :

Le mercredi de 17h à 18h, aux Archives départementales de la Côte-d'Or, 8 rue Jeannin

Mercredi 2 octobre 2024

Antoine Belot (chercheur associé, UMR 6298 ARTEHIS, Université de Bourgogne) : « Les fortifications de la ville de Pontarlier (Doubs) : étude des sources archivistiques et des vestiges bâtis ».

Cette présentation porte sur un travail de recherche mené dans le cadre d'un mémoire de master en archéologie soutenu en juin 2023 à l'université de Franche-Comté. Cette étude a consisté à étudier l'évolution des fortifications de la ville de Pontarlier à travers un important corpus de sources textuelles et iconographiques ainsi qu'à partir de l'étude des vestiges encore conservés dans le centre-ville de Pontarlier. Située à un emplacement stratégique, à l'entrée d'une voie de circulation cruciale à travers le massif du Jura, la ville de Pontarlier est dotée d'un château puis d'une enceinte par les ducs de Bourgogne aux XIV^e et XV^e siècles. Ce système de fortifications sera entretenu pendant trois siècles environ, afin de subir d'importants démantèlements du XVIII^e siècle à nos jours. Cette présentation aura pour but de présenter les caractéristiques et les grandes phases d'évolution de ces fortifications, en particulier au regard des sources archivistiques étudiées.

Mercredi 9 octobre 2024

Thomas Terrien (doctorant, UMR 7366-LIR3S, Université de Bourgogne) : « Appréhender l'engagement des ecclésiastiques de la Côte-d'Or dans la Résistance à travers les archives départementales ».

La Résistance a pu s'appuyer sur une minorité significative de membres du clergé : prêtres, religieux, religieuses. C'est le cas en Côte-d'Or. De multiples sources sont mobilisables pour essayer de comprendre un tel engagement, ses causes, ses modalités et ses conséquences. Les archives départementales de la Côte d'Or permettent d'appréhender une partie de la question. Un certain nombre de dossiers nous donnent à voir, directement et indirectement, la présence de ces acteurs et la dynamique de leurs actions. Ainsi s'éclaire un engagement particulier ayant des points communs avec les autres résistants mais gardant également ses propres spécificités. Résister c'est faire un choix bouleversant qui passe par l'action, par une diversité d'actes de résistance. Aborder l'engagement c'est également se pencher sur la répression qui s'abat sur les différents membres du clergé cote-d'orien faisant acte de résistance. Bien qu'elle connaisse des caractéristiques propres, cette question se comprend à différentes échelles, et s'intègre aussi dans des dynamiques régionales et nationales. Aux frontières de l'archivistique et de l'histoire, l'objectif de cette communication est donc d'éclairer la question de l'engagement des ecclésiastiques de Côte-d'Or dans la Résistance à travers les archives départementales.

Mercredi 27 novembre 2024

Laurine Drut (doctorante, UMR 7366-LIR3S, Université de Bourgogne) : « Fin de l'Empire et vestiges impériaux : le sort des soldats napoléoniens en Côte-d'Or ».

Au lendemain des guerres napoléoniennes, de nombreux soldats rentrent au sein de leurs foyers. Dénigrés par la Restauration, traumatisés par la violence du combat, blessés, parfois infirmes, sans argent ou famille, que deviennent ces grognards autrefois auréolés de gloire ? Si quelques grands noms d'anciens soldats sont connus de tous, c'est vers l'histoire locale qu'il nous faut nous tourner pour repérer ces acteurs de l'épopée impériale retombés dans l'anonymat. En 1854, le département de la Côte d'Or dresse une liste des anciens militaires de la République et de l'Empire. Cette liste, destinée à attribuer secours et pensions, nous apporte des informations détaillées sur le destin de chacun de ces anciens soldats, et met ainsi en lumière les vestiges de la Grande armée, quarante après la chute de l'Empire.

Mercredi 18 décembre 2024

Fabio Ventorino (doctorant, Transitions – Unité de recherche sur le Moyen Âge tardif et la première modernité, Université de Liège) : « Servir le prince. L'hôtel à la fin du Moyen Âge : l'exemple des ducs Valois de Bourgogne (1363-1477) ».

À la fin du Moyen Âge, le terme « hôtel » ne désigne pas uniquement la résidence princière, mais regroupe l'ensemble des services domestiques chargés de répondre aux besoins quotidiens du prince et de sa cour. Fortement hiérarchisé et structuré selon des bases fonctionnelles, l'hôtel des ducs Valois de la Maison de Bourgogne est bien documenté grâce à la conservation remarquable des sources comptables et normatives de l'État bourguignon. Ces archives permettent de reconstituer les effectifs, de préciser l'organisation des serviteurs répartis en différents offices selon leurs fonctions spécifiques, ainsi que leur système de rémunération. Véritable microsociété au service du prince, l'hôtel ducal possédait une identité propre, façonnée à la fois par la personnalité du gouvernant qui en faisait un important outil politique, mais aussi par celle de ses courtisans, qui s'en servaient également à des fins personnelles pour s'élever économiquement et socialement. Cette conférence sera l'occasion d'éclairer l'organisation complexe de cette institution, tout en revenant sur l'ensemble des acteurs qui l'incarnent et entourent les ducs de Bourgogne, de Philippe le Hardi à Charles le Téméraire (1363-1477).